

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

KUSH EN SIERRA LEONE

**LE DÉFI CROISSANT DES
DROGUES SYNTHÉTIQUES EN
AFRIQUE DE L'OUEST**

Lucia Bird Ruiz Benitez de Lugo
Dr. Kars de Bruijne

FÉVRIER 2025

REMERCIEMENTS

Cette étude n'aurait pas pu être menée à bien sans les nombreux membres de la communauté des personnes qui consomment des drogues, ainsi que d'autres acteurs participant à l'économie du kush, qui ont partagé leur temps, leurs expériences et leurs points de vue avec l'équipe de recherche.

Le soutien des gouvernements de la Sierra Leone et de la Guinée-Bissau a également été déterminant pour l'étude. En Sierra Leone, le soutien de la National Drug Law Enforcement Agency tout au long du processus a été inestimable, de même que la contribution du Bureau du vice-président, de l'Unité de lutte contre la criminalité transnationale organisée et de la National Task Force on Drug and Substance Abuse, qui ont participé à l'étude et pris part à des séances d'information sur les résultats préliminaires, ainsi qu'au processus de validation. En Guinée-Bissau, un grand merci à la police judiciaire, dont le soutien a été essentiel pour mener à bien la collecte des données.

Les contributions d'Aiah Mokuwah et d'Habib Kamara, et de leurs équipes travaillant à l'Institut pour le contrôle des drogues et la sécurité humaine, à Social Linkage for Youth Development et à Child Link à Freetown, en Sierra Leone, ainsi qu'à Abilio Co et à l'Observatório das Drogas e da Toxicodependência à Bissau, en Guinée-Bissau, ont également été décisives. Phoenix Mohawk Kellye a effectué les tests sur le terrain qui se sont avérés être une première étape cruciale dans le processus de recherche, et Kykeon Laboratories a effectué les tests finaux en laboratoire des échantillons de drogues. Jason Eligh, expert principal et responsable thématique sur les drogues à la Global Initiative Against Transnational Organized Crime (l'Initiative mondiale contre la criminalité transnationale organisée, GI-TOC) a fourni des conseils et une supervision tout au long de la conception et de la mise en œuvre du processus de test et de l'analyse des données. Nous remercions tout particulièrement Mark Shaw, Megan Price, Christopher Houtkamp et deux réviseurs anonymes pour leur révision du rapport.

À PROPOS DES AUTEURS

Lucia Bird Ruiz Benitez de Lugo est directrice de l'Observatoire des économies illicites en Afrique de l'Ouest au GI-TOC. Auparavant, elle a travaillé comme conseillère juridique et politique auprès du gouvernement du Punjab, au Pakistan, et a occupé la même fonction au ministère des finances, au Ghana.

Dr. Kars de Bruijne dirige le programme Afrique de l'Ouest et Sahel à l'Institut néerlandais des relations internationales de Clingendael et est chargé de recherche principal à l'Unité de recherche sur les conflits de Clingendael. Ses recherches portent sur les États côtiers d'Afrique de l'Ouest.

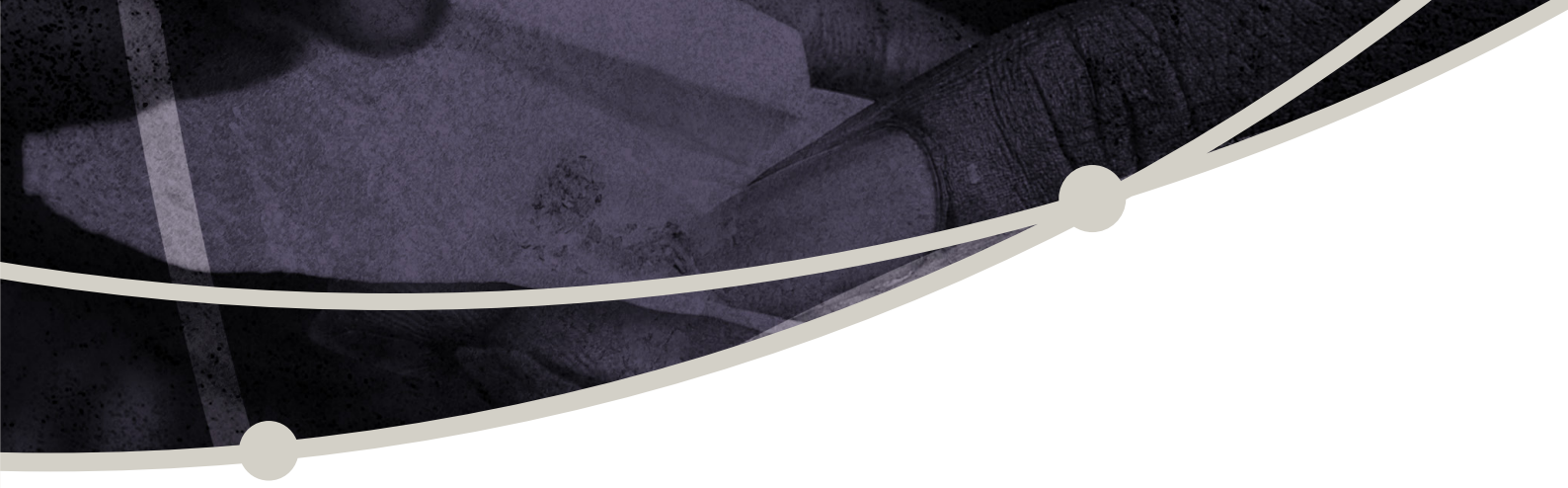
© 2025 Global Initiative Against Transnational Organized Crime, Clingendael Institute.
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite de Global Initiative.

Couverture : © *Guy Peterson*

Veillez adresser vos demandes à :
The Global Initiative Against Transnational Organized Crime
Avenue de France 23
Genève (Suisse)

www.globalinitiative.net



A la fin des années 2010, une drogue de synthèse connue sous le nom de « kush »¹ est apparue en Sierra Leone et s'est rapidement propagée dans toute la sous-région, notamment le Libéria, la Guinée, la Gambie, la Guinée-Bissau et le Sénégal, avec des effets dévastateurs. En avril 2024, les présidents de la Sierra Leone et du Libéria ont déclaré l'état d'urgence face à la consommation de drogues, principalement en raison des conséquences sans précédent du kush sur la santé publique, y compris de nombreux décès suspectés d'être liés à cette drogue.

Points clés

- Le kush marque un tournant dans l'évolution de la menace que représentent les drogues en Afrique de l'Ouest. L'ampleur actuelle du marché du kush, la vitesse à laquelle il s'est développé en Sierra Leone et au-delà, et son impact sur la santé publique sont sans précédent. Ce phénomène fait partie d'une tendance plus large à l'introduction de drogues de synthèse sur les marchés de détail ouest-africains.
- La vague de décès associée au kush a provoqué une surcharge des infrastructures mortuaires, forçant les autorités à organiser des crémations collectives en 2022.² Depuis lors, des corps sont parfois abandonnés dans les rues par les propriétaires de lieux de consommation, puis ramassés par les autorités chaque matin.
- L'absence de résultats officiels d'analyses chimiques concluantes a nourri des mythes autour de la composition du kush, au détriment de réponses efficaces pour limiter les risques et réduire les dommages causés aux personnes qui consomment des drogues (PWUD).
- Les tests chimiques effectués dans le cadre de cette recherche ont révélé que le kush de Sierra Leone contient des nitazènes (protonitazène, métonitazène et protonitazépyne) ainsi que des cannabinoïdes synthétiques (MDMB-en-4-PINACA, fréquent sur les marchés européens).
- Les nitazènes sont des opioïdes synthétiques puissants et souvent mortels qui se sont répandus rapidement sur les marchés mondiaux. En 2023, par exemple, 48 % des décès liés aux drogues en Estonie et 28 % en Lettonie étaient attribués aux nitazènes. L'un des composés détectés dans le kush serait 25 fois plus puissant que le fentanyl.
- La composition chimique du kush semble uniforme à travers l'Afrique de l'Ouest, ce qui souligne l'importance régionale de ces tests et révèle une escalade du problème des opioïdes et des cannabinoïdes synthétiques.
- Ces substances sont importées principalement par voie maritime et, de plus en plus, via les services de courrier postal.
- Jusqu'en 2022, le marché du kush était dominé par quelques groupes criminels organisés qui l'importaient déjà transformé. Aujourd'hui, le kush est en grande partie synthétisé localement. On distingue six rôles principaux sur le marché : les propriétaires, les *locks* (intermédiaires entre les

propriétaires et le reste du marché), les cooks (les « cuisiniers ») les distributeurs, les détaillants et les consommateurs de drogue. Ce sont les propriétaires, les « cuisiniers » et quelques grands distributeurs qui réalisent le plus de bénéfices.

- Cette fabrication de proximité, alliée à la désagrégation des groupes criminels traditionnels et à la facilité d'accès au marché, a provoqué une croissance rapide du secteur ainsi qu'un afflux de nouveaux acteurs. Ce contexte a engendré un paysage criminel de plus en plus morcelé, rendant la mise en place de stratégies pour perturber et réduire durablement le marché du kush particulièrement complexe.
- Les gangs de Sierra Leone, qui se livrent depuis des années à de violentes guerres de territoire, jouent un rôle central dans le marché du kush en tant que distributeurs, détaillants et consommateurs. Cependant, la marginalisation politique persistante de ces groupes et l'importance accordée à la qualité du kush ont permis de réduire les conflits de territoire et la violence. Pour l'heure, celle-ci est perçue comme un frein aux affaires.
- L'expansion continue du marché du kush en Sierra Leone s'appuie sur des structures de protection décentralisées. Cette sécurité est essentielle aux points d'entrée, notamment le port maritime et l'aéroport. La protection contre les forces de l'ordre est particulièrement importante pour la synthèse, la distribution et la vente au détail.
- Bien que certaines pistes suggèrent une protection à haut niveau politique pour des aspects du commerce du kush, celles-ci n'ont pas été suffisamment étayées. Une exception concerne deux acteurs majeurs qui collaborent sur le marché du kush, liés politiquement par des relations familiales qu'ils auraient exploitées pour gagner des parts de marché, bien qu'ils opèrent aujourd'hui de manière largement indépendante.
- Les tests chimiques relient le kush aux marchés internationaux des drogues de synthèse. La Chine fabrique du MDMB-en-4-PINACA et des nitazènes, et en assure l'exportation. Des entretiens ont révélé l'importation d'ingrédients actifs en provenance de fournisseurs chinois par l'intermédiaire de services de courrier postal. Il semblerait que le Royaume-Uni et les Pays-Bas soient des exportateurs de kush, même s'il n'est pas certain qu'il s'agisse exclusivement de cannabinoïdes synthétiques ou si ces exportations comprennent également des nitazènes. Les entretiens attestent que les principaux acteurs du marché sont liés au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Ces trois pays sont en partie responsables de la crise du kush et des dommages causés à la population de la Sierra Leone et, plus généralement, de l'Afrique de l'Ouest.

Recommandations

Bien que les réponses soient compliquées par la nature fragmentée du marché du kush, la nécessité d'une action coordonnée s'impose d'urgence. La présente recherche distingue trois piliers pour une réponse efficace, nécessitant une action en Sierra Leone, dans toute l'Afrique de l'Ouest au sens large et tout au long de la chaîne d'approvisionnement en kush.

- 1. Élaborer une réponse fondée sur des données probantes.** Le kush est l'une des nombreuses drogues synthétiques qui pénétreraient les marchés de détail de l'Afrique de l'Ouest. Une réponse régionale s'impose pour :
 - améliorer le système d'alerte précoce, la surveillance et l'échange d'informations à travers l'Afrique de l'Ouest ;
 - améliorer le partage d'informations régionales et internationales sur les composés de drogues de synthèse afin que les enseignements à retenir, les solutions et les évolutions futures puissent être identifiés, et qu'une action préventive soit étayée ;

- renforcer les capacités de l'Afrique de l'Ouest à identifier, classer, saisir et contrôler les substances synthétiques, notamment par la fourniture d'équipements et le renforcement des capacités ;
- améliorer la base de données sur les substances disponibles sur les marchés de la drogue, conformément aux priorités régionales, grâce à la recherche, afin de compléter le renforcement à moyen terme des mécanismes de contrôle gouvernementaux.

2. Pour interrompre la chaîne d'approvisionnement, il faut agir d'un bout à l'autre de la chaîne. La perturbation de la chaîne d'approvisionnement en kush de la Sierra Leone nécessite une réponse internationale de grande envergure pour agir sans délai. Les principaux aspects de cette réponse devraient viser :

- le renforcement de la surveillance des exportations maritimes par les États européens, en particulier des points d'origine identifiés, y compris, semblerait-il, le Royaume-Uni et les Pays-Bas ;
- le renforcement de l'application du principe du pays d'origine pour les exportations de produits manufacturés et de courrier postal, en particulier en Chine ;
- le renforcement de l'action du secteur privé contre les exportations de courrier postal qui ont été identifiées comme des mécanismes de transport clés pour le kush et d'autres drogues synthétiques ;
- un contrôle renforcé aux points d'entrée, à savoir le port maritime et l'aéroport international, par le gouvernement de la Sierra Leone ;
- une mise à jour de la législation dans les pays d'Afrique de l'Ouest pour étayer les réponses des services répressifs aux drogues de synthèse ;
- la priorité donnée à la lutte contre le kush par rapport à d'autres intérêts, notamment politiques.

3. Atténuer les effets néfastes de la consommation de kush. Compte tenu des difficultés attendues pour lutter durablement contre la consommation de kush, l'un des principaux piliers de la réponse devrait comprendre des efforts visant à atténuer les dommages liés à cette consommation. Cela implique notamment :

- une plus grande disponibilité et un meilleur accès aux programmes de traitement et de soutien, y compris une meilleure accessibilité à la substitution des opiacés ;
- une amélioration de l'accès à la naloxone, qui permet d'inverser les surdoses d'opioïdes ;
- l'adaptation de la législation en vue d'établir des alternatives à l'incarcération pour les PWUD afin d'aligner la loi sur la pratique et de protéger cette catégorie de la population ;
- renforcer la formation et l'éducation des professionnels qui suivent les personnes qui consomment des drogues afin de mieux répondre à la demande de services.



NOTES

- 1 Ce terme est utilisé pour désigner la drogue tout au long du rapport.
- 2 BBC, Africa Eye, *Kush : Into the made world*, 7 février 2022, <https://www.bbc.co.uk/programmes/p0bm894g>.



**GLOBAL
INITIATIVE**
AGAINST TRANSNATIONAL
ORGANIZED CRIME

À PROPOS DE GLOBAL INITIATIVE

The Global Initiative Against Transnational Organized Crime (l'Initiative mondiale contre la criminalité organisée transnationale, GI-TOC) est un réseau international de plus de 700 experts répartis aux quatre coins de la planète. Elle offre une plateforme pour promouvoir un débat plus approfondi et des approches innovantes comme fondements d'une stratégie mondiale inclusive contre la criminalité organisée.

www.globalinitiative.net



Clingendael
Institute

À PROPOS DE L'INSTITUT CLINGENDAEL

L'Institut néerlandais des relations internationales Clingendael est un groupe de réflexion et une académie de premier plan dans le domaine des affaires internationales.

www.clingendael.org